

FILLES DE MARIE



bpost
Belgique – België
P.P.
5660 Couvin
BC6140
P000813

N°104 – Juin – Juillet – Août 2025.

L'Espérance ne déçoit pas! Rm 5,5



Au cœur de l'actualité bousculée par les drones et les descentes militaires, le nouveau Pape Léon XIV redit à tous ceux qui veulent l'entendre : « Plus jamais la guerre ! » alors que la folie haineuse accapare le monde, tant à l'Est qu'à l'Ouest...

Dès le début de son pontificat, il nous dit : « A notre époque, nous voyons encore trop de discorde, trop de blessures causées par la haine, la violence, les préjugés, la peur de l'autre, par un paradigme économique qui exploite les ressources de la terre et marginalise les pauvres. Nous voulons être au cœur de cette pâte, un petit levain d'unité, de communion, de fraternité. Nous voulons dire au monde avec humilité et joie : Regardez le Christ ! Approchez-vous de Lui ! Accueillez sa Parole qui illumine et console ! »¹

Décidons de vivre à pleine mesure, d'emprunter un chemin de croissance qui ouvre à l'autre. Décidons de nous attaquer à tout ce qui asservit l'autre dans son être et dans son expression. Décidons d'arracher les chaînes qui enferment l'autre dans le mensonge, la haine, l'orgueil.

Ouvrons des brèches dans les sols endurcis par la sécheresse de notre cœur et devenons des missionnaires animés par une foi qui construit des relations fraternelles
Des missionnaires qui ouvrent les bras à ceux et celles que le Seigneur met sur notre route. Des missionnaires qui accueillent l'imprévu et se laissent guider par l'Esprit-Saint.

Le pape François nous a envoyés rencontrer des frères, des sœurs aux périphéries...
Il a redit de nombreuses fois dans ses rencontres : « Regardez le passé avec reconnaissance, vivez le présent avec passion et embrassez l'avenir avec espérance ».²
Merci cher Pape François d'avoir ouvert les portes sur l'année jubilaire 2025 et de nous inviter aujourd'hui encore à marcher en « Pèlerins d'Espérance ».

Alors vivons dans la paix et l'Espérance.
Le Christ nous précède dans notre quotidien !

Sœur Laure

¹ Homélie de la célébration eucharistique pour le début du pontificat du pape Léon XIV 18 mai 2025

² Pape François : La Force de la vocation. Ed. des Béatitudes 2018

Il était une fois ... 190 ans au service des jeunes. Presque toutes les belles histoires commencent comme cela !

Voilà ce que fêtent les Filles de Marie de Pesche ce jour-là, semant leur charisme « Education à la Vie et à la Foi » à travers la création de nombreuses écoles, d'aide, d'assistance aux plus démunis, de lieux de rencontres entre 1835 et 2025 en Wallonie, au Congo, en Argentine, en Pologne, au Pérou... N'est-ce pas une histoire qui commence bien et qui perdure ?



A l'origine, le prêtre de Pesche, l'abbé Baudy et des villageois (ses) disposés à le seconder simplement, avec leurs petits moyens financiers, une petite place dans leur maison, un repas chaud, une chambre prêtée MAIS un cœur « grand comme ça » et une idée : donner aux filles du patelin, cantonnées jusque-là dans les tâches ménagères auprès des mamans, le soutien des grands-parents, les soins des frères et sœurs, un bol d'air, une éducation, un enseignement de base, pour EXISTER par elles-mêmes.

La première petite école ouvre ses portes dans le presbytère de l'abbé Baudy hébergé par sa sœur Andrée pour la bonne cause. Certains trouvent que c'est une bonne chose, d'autres au contraire y verront une perte d'une aide manuelle dans la famille ou même une perte de temps...

Pourquoi ouvrir l'esprit des filles ? Donc c'est avec des hauts et des bas que s'organise l'école avec Mademoiselle Françoise Lorsignol revenue du pensionnat de Chimay où elle s'est formée comme « maitresse d'école » pour enseigner aux enfants jeunes et pauvres et être éducatrice à la Vie et à la Foi.

9h30, ce 10 mai, accueil chaleureux, rassemblement d'Amis et sympathisants (nouveaux venus et habitués) d'Associés aux Filles de Marie de Pesche pour revivre ensemble le cheminement de la Congrégation d'hier à aujourd'hui vers demain.

Rendez-vous au « Fonds de l'eau » à Pesche, lieu cher à Sœur Bernadette Dutront qui a pensé, prié cette préparation. Posés sur des bancs, comme des élèves attentifs, en petits groupes, les invités boivent les paroles qui racontent, tantôt Alexandre, Sr Pascale Nienhaus, Sr Bernadette la belle histoire portée par les pionniers (comme ceux du Far West sans les chevaux) inspirés par l'Esprit Saint, animés de foi, d'amour, d'action : Madame Luc, Madame Lorsignol, Madame Andrée Baudy et d'autres qui ont répondu présentes ont accepté d'être dérangées, de partager pour que les filles soient mises debout.

Grâce à ces animateurs, nous voyons défiler des gens de bonne volonté.



De l'expérience fondamentale à nos jours, une chaîne de « OUI » entoure la mission de la congrégation, religieuses et laïques confondus. Ce moment de partage sous les arbres avec le soleil et un vent parfois frais, je l'ai ressenti comme un moment de grâce, d'audace - Ils ont osé - il y a 190 ans – en pensant aux tribulations, aux efforts, aux sacrifices consentis suivant ainsi la première en chemin Marie. Elle qui a dit OUI en s'engageant avec confiance auprès de l'ange Gabriel.

L'après-midi, voyage dans l'espace terrestre. Par groupes de 12, nous sommes plongés dans les différentes actions dans les lieux des OUI d'aujourd'hui :

Avec Sœur Laure c'est au Cameroun où des jeunes filles sous la houlette de Sœur Yolande se préparent à la Vie Religieuse ;

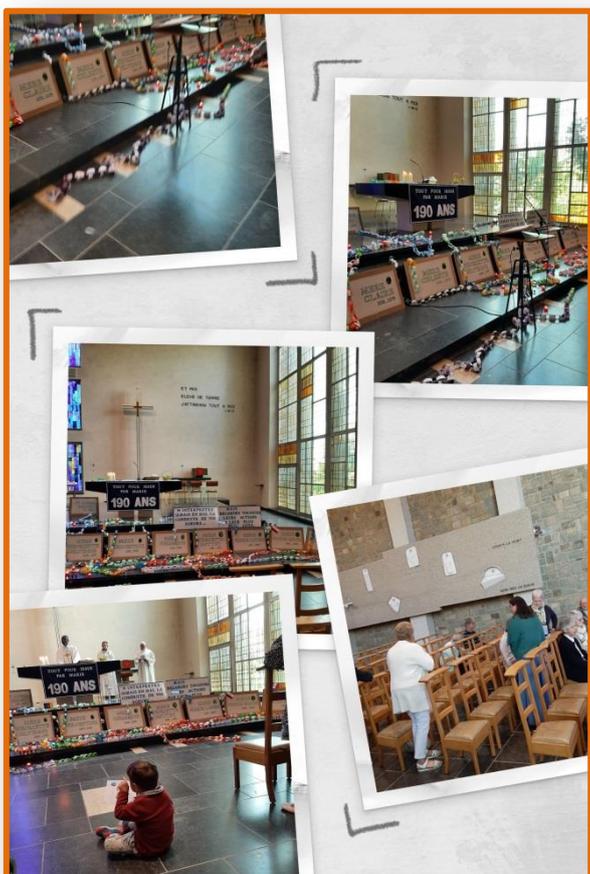


Avec Nelly et Alexandre c'est au Pérou où l'atelier « Estime de soi » (TAE) aide des jeunes filles à tenir debout, à suivre des études (bourses Sœur Teresa Gilson) alimentées par des dons et l'argent récolté suite à la vente de confitures, gaufres préparées par Elise et autres en vue d'aider à leur tour des filles ;

Avec Aurélie c'est en Argentine que nous voyons Sœur Renée soutenir des familles pauvres et offrir aux petits un verre de lait quotidien et un repas ;

Avec Anne-Françoise, ex-directrice de l'école secondaire de la Vallée Bailly, de Braine l'Alleud (école impliquée dans les bourses), ce sont les idées pédagogiques de Mère Célestine (1841) qui font surface, tant elles sont actuelles et vivantes dans nos écoles (St Gilles, La Louvière, Pesche...);

Avec Sœur Myriam et les Associés de St Gilles – Assumpta, Marilou, Severina, Reda. – Le partage de leur vécu dans leur milieu de vie et dans leur cœur est, pour moi, un moment d'authenticité. Merci à eux.



Tous ces contacts, toutes ces découvertes donnent une image de la continuité dans l'action des débuts, dès la création de la petite école. Tout ne s'est pas fait en un jour, ni sans heurts, tout n'a pas été facile, tout a demandé d'y croire, d'avoir confiance, d'être disponible, d'être poussé à continuer, à être soutenu par des humains désireux d'avancer MAIS Marie, notre Mère, veille et l'Esprit Saint dispense sa flamme. « Y a qu'à » prier et espérer !

Dynamisés par les témoignages des uns et des autres, revigorés par le repas préparé par Charles – Merci Charles, c'était très bon et d'abord « boostés » par un apéro, - c'est tout naturellement et gaiement que nous sommes prêts pour l'Eucharistie.

Concélébrée par l'abbé Aristide curé de Pesche, par l'abbé de Terwagne et le diacre Jean-Marie, la messe d'action de grâce conclut l'action positive de tous les OUI d'hier et d'aujourd'hui dont le but est d'aider les jeunes qui sont l'avenir.

A l'issue de la messe, chacun reçoit de la main de Sœur Laure et Sœur Pascale Mathot un jeton frappé d'un OUI, bleu comme le ciel de ce jour-là pour rappeler l'engagement pris par les pionniers et nous aujourd'hui, pour vivre le charisme des Filles

de Marie de Pesche à savoir « être des Educateurs/trices à la Vie et à la Foi » et essayer de marcher confiants(es) avec ceux et celles qui sont près de nous.

Pour terminer cette belle fête d'anniversaire, Sœur Pascale Mathot invite chacun à manger une galette ... tradition oblige... préparée par les Sœurs de Philippeville.

Merci à Sœur Bernadette Dutront et à toutes les petites et grandes mains qui ont participé à la réalisation des panneaux didactiques, à Jean-Pierre, Marie-Rose et leur fille qui ont réalisé les « jetons » et les ancres pour résister aux vents contraires du moment ou de plus tard.

Josée, Associée

« Si le Seigneur ne bâtit la maison... C'est en vain que peinent ceux qui l'édifient » Ps 126



Ce 10 mai 2025 était le jour de liesse en la Maison-Mère des Filles de Marie de Pesche ! En effet, en ce beau jour ensoleillé du temps pascal, nous célébrons le 190^{ème} anniversaire de la fondation de la Congrégation de Pesche : le 8 mai 1835, trois jeunes filles prononçaient leurs premiers vœux de vie religieuse entre les mains du prêtre : la première pierre officielle de l'édification d'une grande maison, une grande famille : les Filles de Marie de Pesche, présentes aujourd'hui encore, par les religieuses et les Associés en Belgique, en Pologne, en Argentine, au Cameroun et au Pérou !



En cette belle matinée, plusieurs dizaines de personnes, religieuses, laïcs, ont pu faire connaissance, au Fonds de l'Eau, (à proximité de l'Eau Noire et son immense forêt, là où vécut, caché, en clandestinité, l'abbé Nicolas Baudy, durant les heures sombres de l'époque révolutionnaire) avec des acteurs méconnus de l'édification de la Congrégation : pour construire un édifice solide, il faut de nombreux ouvriers, des spécialistes et des polyvalents, qui concourent, ensemble, à la même édification, chacun avec ses dons et ses possibilités : Eugénie André, paroissienne de Pesche, monsieur Cochard, instituteur, monsieur et madame Lorsignol de Boutonville, les parents de Françoise, madame Rousseau, sœur de l'abbé Rousseau, madame Luc de Gonrioux... les familles des abbés Baudy et Rousseaux, qui ont soutenu ces derniers d'une manière ou d'une autre, dans leur beau projet, en cette moitié du 19^{ème} siècle : la fondation d'une Congrégation féminine missionnée à l'éducation des jeunes filles pauvres du monde rural !

Une expérience fondatrice dans un contexte socio-économique et religieux particulièrement compliqué ! Que d'obstacles et d'hostilités, il a fallu vaincre et dépasser ! Quelle force fondatrice, puisée dans la prière et l'union des cœurs, appelés au même projet. Le Seigneur a bâti la



« maison » grâce à la contribution de ses fidèles serviteurs et servantes. Lui, le premier Bâtitseur, dans sa volonté, a permis, par sa divine Providence, l'édification d'une grande et belle famille, une CHAÎNE constituée de plus de 1200 maillons (représentant chacune des religieuses et chacun des membres fondateurs depuis 1835, chacun des Associés) comme nous avons pu la découvrir dans la chapelle, 1200 maillons reliés les uns aux autres, une chaîne solide, en raison du lien fort entre ses divers membres, membres d'hier et d'aujourd'hui, depuis 190 ans, membres du ciel et de la terre... une chaîne ouverte qui espère toujours s'enrichir de nouveaux maillons !

En ce quatrième dimanche de Pâques, « journée mondiale de prière pour les vocations », nous avons confié, lors de l'eucharistie d'action de grâce, le développement futur de la Congrégation au Bon Berger, celui qui connaît (aime) chacune de ses brebis et veille à leur bien-être : il veille, le jour et la nuit, à la croissance de chacun, dans sa mission évangélique et vocationnelle.

Des remerciements chaleureux sont à adresser à tous les membres de l'équipe préparatoire de l'événement (un an de rencontres), aux animateurs des groupes du matin et de l'après-midi, aux cuisiniers et aux intendants, aux religieuses de Pesche et aux participants, à la chaîne du jour (unie à la chaîne de toujours) : cette journée anniversaire fut préparée dans ses moindres détails et fut une heureuse réussite, vécue dans la fraternité et dans l'action de grâce ! Le Bâtitseur travaille toujours pour nous et avec chacun de nous. Il est un peu belge, Il a une brique dans le ventre !

Laurent, Associé & reporter.

La fête des 190 ans de la congrégation des Filles de Marie de Pesche ! On en reparlera longtemps car elle était unique et superbe.

Cette belle journée s'est déroulée en trois temps. Le matin au lieu-dit "Au fonds de l'Eau" le long de la rivière L'eau Noire, nous avons été invités à découvrir dans cinq ateliers différents les figures marquantes qui sont à l'origine de la congrégation des Filles de Marie de Pesche.

Prenons la figure de l'Abbé Baudy, qui est vraiment une figure marquante dans l'histoire des Filles de Marie de Pesche. Prêtre réfractaire sous la révolution française, il se cacha dans les bois et continua tant bien que mal de s'occuper de ses paroissiens. Il avait beaucoup de mérite. Les temps n'étaient pas faciles pour les prêtres sous la révolution.

Heureusement après celle-ci et grâce à la collaboration de laïcs, une première école pour filles a pu être créée et plus tard un pensionnat a vu le jour. C'est Françoise Lorsignol qui accepte de devenir la première institutrice en 1821. Ce sera le neveu de l'Abbé Baudy, l'Abbé Rousseau qui prendra la relève après le décès de son oncle. Il sollicite alors l'aide d'Amérine Luc qui acceptera et deviendra également institutrice. Et c'est ainsi que l'année 1845 fut couronnée par la création de la première congrégation des Filles de Marie de Pesche. Date dont nous fêtons précisément les 190 ans.

Etant arrivés en voiture au Fonds de l'Eau, nous reprenons la route à pied vers le couvent. Nous sommes invités à rejoindre La Margelle, où de belles tables festives nous attendent pour le repas.



Un apéro royal suivi d'un délicieux repas de fête nous régalaient. C'est l'occasion de faire connaissance de nos voisins de table. L'ambiance est chaleureuse comme en témoignent aussi les échos élogieux entendus à d'autres tables. Tous ont apprécié la matinée. Ils sont enchantés. Et ce n'est pas tout. La fête continue.

L'après-midi nous avons été conviés à participer aux 5 ateliers dans lesquels nous avons découvert l'œuvre des Filles de Marie de Pesche :

- au Pérou, présentée par Nelly et Elise
- en Argentine, présentée par Aurélie
- à Saint Gilles, présentée par soeur Myriam et les associés Assumpta, Marilou, Séverine et Réda
- à l'Ecole de la Vallée Bailly des Filles de Marie de Pesche, présentée par Anne-Françoise Désirant, ancienne directrice de cette école
- au Cameroun, présentée par soeur Laure, nous annonçant la bonne nouvelle de la création d'un noviciat des Filles de Marie de Pesche.

Ainsi nous avons découvert le rayonnement et la présence importante des Filles de Marie de Pesche dans le monde. Bravo aux Filles de Marie.

La journée se clôtura par une superbe messe de louange célébrée par deux prêtres et un diacre. La chapelle était décorée par des tableaux avec le portrait des différentes supérieures générales de la congrégation depuis soeur Marie jusqu'à nos jours avec soeur Laure.

Des guirlandes multicolores décoraient les marches de l'autel. Le nom de chaque participant, des sœurs et des associés présents ou absents y étaient inscrits. Personne n'a été oublié. Après cette belle messe, soeur Laure a remis à chacun un souvenir en bois sur lequel était peint le mot "OUI", mot plein de sens après la journée vécue.

Ensuite on a récité tous ensemble un "Je vous salue Marie" car nous ne voulions pas oublier Marie qui est au centre de la vie des sœurs.

Encore toutes nos félicitations aux sœurs et à toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de ce bel anniversaire.

Après une tasse de café et les galettes "fait maison" offerts ensuite par les sœurs, tout le monde a pris le chemin du retour avec la tête pleine de très belles choses. Devinez lesquelles.

Je voudrais aussi vous faire part des impressions que nous a données le Père Jean-Marc qui a concélébré la messe et qui nous avait accompagnées ce jour-là.

Pour lui, cette journée était extra-ordinaire. Il a été touché par l'investissement et le charisme des sœurs... Leur audace au Cameroun avec les 9 novices. Seule une foi solidement ancrée dans le Seigneur qui est à la manœuvre peut permettre d'avancer ainsi.

L'atelier pour former les jeunes filles à l'estime de soi au Pérou dispensé par deux jeunes femmes ayant elles-mêmes suivi cet atelier et qui en sont devenues responsables. Et des garçons qui demandent à ce que de tels ateliers puissent exister pour eux aussi. Il remercie le Seigneur pour cette attention à la formation des plus fragiles et vulnérables, voir des laissés pour compte aux origines il y a 190 ans en ouvrant l'accès à la scolarité des filles. Ayant été présenté à différentes personnes lors de cette journée... cela lui a permis de se sentir "Chez lui". Il a été très heureux de vivre cette journée.

Merci au Père de nous avoir partagé tout cela.



Marie-Rose, Associée

Depuis la région du Centre, il faut compter une petite heure en voiture pour rejoindre Pesche et sa Communauté des Filles de Marie, fondatrice, entre autres, de l'Institut Sainte-Marie de La Louvière, là où nous travaillons tous deux depuis 40 ans. Ce trajet, nous le vivons toujours comme un retour aux sources, sentiment qui nous habite donc encore en ce tout début de matinée du 10 mai 2025 alors que nous faisons route vers La Margelle pour participer à la fête des 190 ans de la Congrégation.

Elles sont décidément bien modestes, les Filles de Marie de Pesche ! En ce jour de fête, ce n'est pas la Communauté qu'elles mettent à l'honneur, mais bien celles et ceux qui ont contribué à sa naissance ou qui, aujourd'hui encore, comme Associé.es, participent à la diffusion de leur charisme et de leur spiritualité.



C'est au Fonds-de-l'Eau, dans le joyeux pépiement des oiseaux et le murmure de l'Eau Noire, que nous est racontée durant la matinée l'histoire des origines, selon un dispositif d'animation bien réglé dû à la créativité pédagogique bien connue de sœur Bernadette. On évoque ainsi l'abbé Baudy, dont les sous-bois rapportent encore l'écho des mois qu'il a vécus dans la clandestinité sous la Terreur, l'abbé Rousseau, avec qui la Communauté sera officiellement créée, Françoise Lorsignol, qui dirigea la première école primaire à Pesche avant de devenir la première supérieure de la Congrégation... On reste impressionnés par les intuitions de ces personnes d'exception, leur dévouement aux autres, leur détermination pour faire aboutir leurs projets, la solidité de leur Foi. Passionnées de Vie et d'Espérance, elles restent inspirantes !

Après la remontée vers La Margelle et un excellent repas dans une ambiance très conviviale, nous avons pu faire un petit tour du monde qui a mis en valeur l'action des Associé.es du Pérou à l'Argentine en passant par Saint-Gilles, sans oublier le projet fou du noviciat au Cameroun, porté par sœur Laure, et le travail modeste mais bien réel des directions au sein des écoles fondées par les Filles de Marie, mené en fidélité créatrice aux valeurs prônées par celles-ci. Parmi les témoignages reçus, nous retiendrons particulièrement celui, très émouvant, de jeunes filles de Lima, actuellement aux études supérieures, exprimant toute leur gratitude pour les bénéfices inestimables qu'elles ont retirés des ateliers de confiance en soi auxquels elles ont participé à l'abri des violences de leur quartier.

Nous quitterons Pesche en toute fin d'après-midi, au sortir d'une belle célébration eucharistique, riches de beaux moments vécus et emportant, entre autres objets, quelques délicieux pots de confitures solidaires et une ancre de papier avec la mention « Tout pour Jésus par Marie » nous rappelant la vertu de l'Espérance et la nécessaire fermeté de la Foi en ces temps agités. MERCI !

Catherine et José Montero - Ecole Sainte Marie La Louvière

**Nous ne sommes jamais seuls.
Notre engagement est toujours soutenu,
porté par l'engagement d'une sœur, d'un frère...**

Lors d'une audience, le Pape François disait que d'Abraham à nos jours, une chaîne de 'OUI' nous entourait. Spontanément, une question surgit : qui soutient mon 'oui' ?

Et qui je porte par mon engagement ?

N'est-ce pas cela 'être éducatrice, éducateur à la vie et à la foi' ?

Dans l'humilité, apprendre à recevoir et s'en réjouir ; dans la joie, offrir ce que je suis à celui qui demande.

Le 10 mai 2025, nous avons vécu cette expérience en fêtant les 190 ans de notre chère Congrégation. Notre regard était d'une part tourné vers l'avenir et, d'autre part, nous regardions dans le rétroviseur afin de rendre grâce pour ceux et celles qui, par leur 'Oui' nous ont emmenés jusqu'en 2025 : nos Fondateurs, les Laïcs de la première heure, nos Sœurs mais aussi ceux et celles qui, en 2025 continuent à croire que notre charisme porte le monde.

La fête s'est déroulée en trois temps : ils ont dit '**Oui**' hier, nous disons '**Oui**' aujourd'hui, nous rendons grâce pour toutes ces vies données.

C'est au lieu-dit « Au fonds de l'eau » à Pesche que nous posons nos pas là où notre Fondateur, l'Abbé BAUDY a posé les siens durant la terreur de la Révolution française, pour découvrir comment – alors que la première communauté des Filles de Marie n'est pas encore née – des Laïcs se lèvent pour soutenir le prêtre de Pesche.

Pour mesurer combien d'autres Laïcs ont soutenu le début de notre Congrégation, l'après-midi, nous voyageons de Belgique en Pologne, en Argentine, au Pérou, au Cameroun... et nous contemplons la beauté et la grandeur des '**Oui**' d'aujourd'hui qui continuent de permettre à notre Congrégation d'être ce que nos Fondateurs ont reçu de Dieu : des éducatrice à la Vie et à la Foi. Une Eucharistie festive fera l'unité entre 'hier' et 'aujourd'hui'.

La chaîne du '**Oui**' continue...

Le '**Oui**' de la famille LORSIGNOL de BOUTONVILLE

Vers 1800, l'Abbé BAUDY conçoit le projet de fonder un Institut religieux pour donner une éducation et une instruction aux petites filles pauvres.

Monsieur l'Abbé BAUDY se rend régulièrement dans la **famille LORSIGNOL**. Il est le directeur spirituel de Françoise. Les qualités de la jeune fille ne lui échappent pas. Elle serait bien la première 'pierre' de la petite communauté qu'il désire établir.

Et il va, comme dans l'Évangile, interpellier Françoise : « Françoise, je crois que vous êtes une personne que le Seigneur met sur ma route pour collaborer à cette œuvre. Vous avez des possibilités. J'envisagerais pour vous une formation adéquate que vous recevriez à Chimay. Réfléchissez bien, priez, parlez-en à vos parents. Le Seigneur nous fera savoir ce qu'il veut et nous aurons la grâce. »

Quelle interpellation pour Françoise ! Quoi de plus naturel que cette peur de l'inconnu... Que de questions dans le cœur de ses parents !

« Pouvons-nous faire confiance pour notre fille à ce projet de l'Abbé BAUDY ? ».

Un '**OUI**' de toute la famille permettra d'ouvrir la première école le 1^{er} octobre 1819 !

L'Institut sera reconnu en 1835 !

Une Maman et son enfant au secours d'une école en difficulté

La **famille LUC** est très connue et estimée à Gonrioux, un village d'environ mille habitants. Le papa et le grand-père y ont été bourgmestres.

Marie-Amérine – 7 ans – et sa petite sœur Mélanie fréquentent l'école de Dailly.

Mme LUC apprend qu'une école et un pensionnat sont ouverts à Pesche grâce à l'Abbé BAUDY et sous la direction de Dame Françoise. Elle souhaite confier sa fille à ce nouveau lieu d'éducation. Marie-Amérine y entre le 1^{er} mai 1821.

Mais des épreuves traversent l'école et le pensionnat. C'est d'abord la mort inopinée de Mr BAUDY le 5 août 1822. Il est heureusement remplacé par son neveu, l'Abbé ROUSSEAU qui reprend la charge de son oncle avec les mêmes vues. Il souhaite voir ses institutrices devenir religieuses.

En mars 1824, il envoie Françoise LORSIGNOL à Metz, chez les Sœurs de Sainte Chrétienne pour se former aux exigences et à la direction d'une communauté religieuse.

Après quelques semaines, l'Abbé ROUSSEAU reçoit une lettre de Françoise lui annonçant qu'elle restera définitivement à Metz. Les institutrices sont informées ; les élèves également. Plusieurs institutrices se retirent ; des pensionnaires sont rappelées dans leur famille... La maison semble sur le point de s'écrouler. L'Abbé ne perd pas confiance et Mme LUC va le soutenir. Celle-ci laisse Marie-Amérine au pensionnat et joue de toute sa compétence sur un bon nombre de familles pour les décider à ramener leur fille à l'école et au pensionnat. Elle double la pression et multiplie les dons. Elle devient à ce moment-là la providence visible du jeune institut. Des élèves reviennent et à Metz, Françoise revoit sa décision. En août 1824, elle revient à Pesche et reprend ses cours et la responsabilité de l'école et du pensionnat.

Angélique André qui a aidé l'Abbé Baudy dans sa mission et d'autre part Marie-Joséphine qui, elle, a secondé activement son frère, l'Abbé Rousseau.

Lors de la fête du **190^{ème} des Filles de Marie de Pesche**, il m'a été demandé de présenter deux laïcs de la première heure. Et j'ai eu la joie de pouvoir présenter d'une part **Angélique André** qui a aidé l'Abbé Baudy dans sa mission et d'autre part **Marie-Joséphine** qui a secondé activement son frère, l'Abbé Rousseau qui après la mort de son oncle a repris et mené à bien l'œuvre.

Les personnes des différents groupes étaient très attentives et cela m'a aidée.

Angélique André.

Dans le livre de Sœur Joseph nous pouvons lire : « les faits se passent aux environs de 1820, au moment où l'Abbé Baudy vient de rentrer à Pesche ».

Pour rappel: il était caché car recherché par des gendarmes français à cause de la Révolution française. Le village de Brûly est situé à 10 kms. Jusqu'en 1818, pour des questions matérielles et spirituelles, Brûly doit se rendre à Pesche.

Par tous les temps les chrétiens se déplacent. En hiver, ils arrivaient tout mouillés et transis de froid. Angélique n'a jamais hésité à les accueillir. A leur prêter des vêtements et leur permettre d'une part de vivre les offices religieux et d'autre part, en semaine, de solutionner leurs problèmes d'ordre matériel.

Quelle aide pour l'Abbé Baudy, quel soutien pour ces personnes.

Angélique sera reçue dans la " vieille Maison " avec son père handicapé. Mais elle n'y restera pas après sa mort. Cependant, elle aidera financièrement la première communauté à subsister car elle possédait quelques biens.

Son "**oui**" est un exemple pour nous aujourd'hui.



Marie Joséphine Rousseau.

Elle a vraiment vécu en s'inspirant des attitudes généreuses et effacées de sa maman.

Nous sommes en 1851, l'école et le pensionnat se peuplent de plus en plus.

Il faut faire appel à un prêtre pour seconder l'abbé Pescheur. L'Abbé Ancion arrive mais pas de maison pour l'accueillir.

Marie-Joséphine dit oui à la demande qui lui est faite de le loger chez elle.

Souvenons-nous... sa maman avait accueilli l'Abbe Baudy pour pouvoir ouvrir la première école en 1919.

En 1843 à son sujet, sœur Joseph écrit : " Sa sœur Joséphine faisait son ménage. Elle secondait son frère le plus qu'elle le pouvait dans les bonnes œuvres et laissa à la communauté le peu de bien qu'elle possédait. Elle s'est privée de toutes les douceurs de la vie pour nous aider dans notre pauvreté et ainsi contribuer à l'éducation chrétienne des enfants pauvres, but de l'œuvre que son frère avait établie. »

Que de "oui" généreux soutiennent notre chemin aujourd'hui.

Cela est bon de se souvenir ensemble et de rendre grâce.

Ces personnes nous portent et nous invitent à continuer le chemin commencé par elles.



Monsieur l'Instituteur Cochard va défendre la foi et aider l'abbé Baudy et Marie-Josèphe Baudy va accueillir son frère chez elle...

Pour situer le contexte, en 1789 éclate la Révolution Française dont l'une des conséquences pour la région de Couvin est son annexion à la France ratifiée le 12 mai 1793 par un décret de la Convention. C'est à cette époque que l'abbé Baudy se cache dans les bois. Il continuera à exercer son ministère en célébrant des baptêmes, des mariages et des funérailles car on retrouve sa signature dans des registres. Mr Cochard, instituteur à l'école communale a pris l'initiative de mettre en sécurité les objets religieux de l'église de Pesche en les cachant pendant toute cette période. C'est grâce à son aide ainsi que de beaucoup d'autres habitants du village, que l'abbé Baudy a pu exercer son ministère. Lors de l'installation de l'abbé Jean-François-Alexandre Tisseron par l'évêque de Metz dont dépend Pesche à cette époque, Monseigneur Jauffret, Mr Cochard l'empêchera à plusieurs reprises à introduire le catéchisme impérial aux enfants, les faisant sortir par les fenêtres. Aidé par les habitants du village il parviendra à faire partir l'abbé Tisseron. Voilà donc quelques anecdotes sur Mr Cochard qui a eu une importance dans l'histoire des Filles de Marie de Pesche en défendant la foi et en aidant celui qui est à l'origine de la Communauté (c'est son neveu l'abbé Nicolas-Joseph Rousseau qui va réaliser son rêve le 8 mai 1835).

On fait un petit saut dans le temps pour arriver en 1815, date à laquelle Couvin change de main pour appartenir aux Pays-Bas, suite au Second Traité de Paris. C'est le cas de Bouillon, Mariembourg, Philippeville entre autres... Ce Traité est la conséquence de la défaite de Napoléon à Waterloo, les frontières de la France reviennent à peu près à ce qu'elles étaient avant la révolution Française.



Le projet de l'abbé Baudy, né peu avant 1800, se réalise le 1er octobre 1819 et la première école des filles s'ouvre à Pesche (c'est Françoise Lorsignol qui en sera la première institutrice) ... Faute de lieu pour

accueillir les jeunes filles, l'abbé met son presbytère à disposition et se retrouve sans lieu de vie... Il est accueilli par sa sœur, Marie-Josèphe Baudy, qui vient de perdre son mari Pierre-Joseph en février de la même année. Ce dernier était taillandier (forgeron spécialisé dans la confection d'objets tranchants). Il avait 57 ans.

Avec Marie-Josèphe Baudy vivent ses filles Marie-Joséphine et Rosalie, le jeune Nicolas-Joseph étant au séminaire de Tournai et l'ainée Marguerite est mariée.

Imaginons cette femme accueillir dans son foyer un frère abbé, leur vie familiale est dérangée, les habitudes de la maison sont bousculées, mais d'autres ont été inaugurées, ce n'est pas rien de vivre avec un oncle curé... Elle aura transmis son don de l'accueil à sa fille Marie-Joséphine car celle-ci, en 1851 réitérera en accueillant chez elle l'abbé Ancion venu seconder l'abbé Pescheur alors en place à Pesche...

Les différents ateliers de l'après-midi

Atelier des Associés et Associées de St-GILLES à PESCHE, le samedi 10 mai 2025, 190^{ème} anniversaire de la Fondation de l'Institut des Filles de Marie

C'est avec joie et enthousiasme – et aussi un brin de stress - que nous nous sommes installés dans la salle prévue pour notre partage. Partage de quoi ? De ce que vivent et font les Associés de St-Gilles de manière personnelle et aussi en tant que groupe. Partager à qui ? Aux participants de notre fête d'anniversaire répartis en équipes de 6 ou 7 personnes qui, l'après-midi, étaient invités à visiter successivement cinq 'ateliers' dont le nôtre.

Après leur avoir souhaité la bienvenue, Assumpta, qui avait accepté la mission d'animer les rencontres, nous a proposé de nous présenter en disant nos prénoms et nos pays d'origine sans oublier nos deux absents : Abel du Togo et Marie-Goretti du Burundi. Nos auditeurs comprenaient tout de suite que nous formions une équipe internationale... où chacun et chacune ouvrent leurs frontières !

Puis commençait l'échange parfois entrecoupé de questions venues de l'auditoire ! « C'est quoi être associé ? » « Comment êtes-vous devenus associés ? » Les réponses venaient de notre part avec empressement... sous la délicate direction d'Assumpta, sans répétition... chaque Associé ou Associée prenaient librement la parole, l'un complétant ce qui était partagé par un autre. Tout de suite, le charisme et la spiritualité de notre Institut étaient évoqués clairement... avec la question « C'est quoi un 'charisme' ? », nous avançons dans le bon sens ! Reda a souligné que le charisme des Filles de Marie peut se vivre partout où on se trouve : en famille, au travail, dans nos rencontres... Une autre question a été « Comment le groupe d'Associés a-t-il commencé ? ». Nous avons eu l'occasion de raconter les débuts de l'Institut des Filles de Marie... et de notre groupe, de partager ce qui nous motive dans le charisme et la spiritualité... de partager ce que nous faisons dans nos réunions : dans les derniers temps, nous avons longuement travaillé pour bien comprendre le charisme : la Foi... éduquer à la Foi... coopérer... la Rédemption...

En résumant, on peut dire que nous sommes invités à 'faire confiance en Dieu dans le détail de nos vies'. Et pas seulement le dimanche et aux grandes circonstances. Puis, librement encore, quelques Associés ont demandé de partager 'sur' la Bible... ce qui a été fait – Et il y a encore beaucoup à découvrir pour arriver à 'prier avec la Bible'. Nous lisons aussi tel ou tel document de l'Eglise ou un article parlant de 'la Foi' ou d'un sujet proche.

Dans les activités personnelles, Reda a partagé son souci de parler du Christianisme ; il a cité un grand auteur égyptien : « En quoi le Christianisme est-il particulier au milieu de toutes les religions ? Le

Christianisme est particulier parce qu'il apporte une relation unique et personnelle entre le Créateur du ciel et de la terre et sa créature. Nous avons une Foi personnelle en DIEU. La Foi, c'est découvrir que ce DIEU, qui régit l'univers et gouverne le monde, s'intéresse à moi... ». Marilou a eu l'occasion de témoigner de son travail de catéchèse dans deux paroisses de Bruxelles, de ses joies et de ses difficultés dans ce domaine et combien elle trouve un réel soutien dans notre charisme et un appui au niveau de la spiritualité. Abel vit sa mission de lecteur aux Messes de sa paroisse... Séverina a partagé comment dans ses rencontres avec des personnes, elle donne son témoignage d'associée.

Puis, nous avons raconté nos activités de groupe : comment nous rencontrons les autres Associés et les sœurs de l'Institut et d'autres personnes amies en venant à Pesche deux ou trois fois par an pour une journée de formation qui se termine par l'Eucharistie ; en participant à un pèlerinage à la Vierge Marie - Beauraing, Banneux, Hal, Lourdes pour 5 d'entre nous... - c'est généralement en septembre de chaque année ; en venant à Pesche aux journées de fête comme celle d'aujourd'hui ; en allant une fois par an à une Assemblée générale à Pesche ou à St-Gilles ; en nous réunissant à St-Gilles pour quatre recollections réparties sur l'année et en participant à nos réunions mensuelles d'Associés de St-Gilles ! Ensemble, nous avons eu aussi une journée de brocante à Bruxelles ; au profit du noviciat que Soeur Laure a ouvert au Cameroun ; nous prenons parfois une détente : une journée à la mer, un super-souper chez Reda et sa famille... Nous n'oublions pas non plus la soirée spirituelle du 11 avril dernier... Toutes ces rencontres sont des moments « inoubliables » !

Nous avons eu aussi l'occasion de dire à nos 'auditeurs actifs' et qui paraissaient intéressés ce qui nous motive dans le charisme et dans la spiritualité. C'était d'heureux moments de partage à des personnes intéressées ; quoi de plus dynamisant ? Il y a eu quatre ou cinq groupes ; c'était chaque fois différent quant à la manière de partager mais identiques, bien sûr, quant au fond.

Nous sommes très contents de cette expérience et prêts à expliquer à qui le souhaite ce que c'est d'être ASSOCIES ! Merci à toutes les sœurs de la congrégation !

Sœur Myriam Culot de la part de l'équipe des Associés de St-Gilles

Atelier : les associés de Campo Largo en Argentine.

Globalement, aujourd'hui, les associés qui se sont engagés autour de Sr Renée pour vivre et faire vivre le charisme des Filles de Marie de Pesche sont des gens d'action et de foi. S'entraider, travailler, s'unir autour de projets pour soutenir les uns et les autres, voilà ce qui les caractérise.

Même s'ils n'ont pas souvent l'occasion de se réunir au grand complet, ils se voient à plusieurs, que ce soit au travail (à la Casa del Sol par exemple), à la messe du dimanche, le WE dans la cafétéria de Nelly et Adrian, chez l'un ou l'autre... car il y a toujours quelque chose à régler, à faire, à voir, à partager.

Grâce à Marita, je peux vous parler des activités principales menées par l'ensemble du groupe ces dernières années :

- Pendant la longue maladie du mari d'Ynes et jusqu'à son décès, les associés se sont mobilisés pour apporter à Ynes du soutien moral mais aussi un appui financier, afin qu'elle puisse faire face aux frais médicaux non couverts par la mutuelle tout en permettant à ses enfants de faire leurs études. Pour lever des fonds, l'imagination ne manque pas. C'est ainsi qu'ils ont vendu régulièrement du poulet rôti.
- Par ailleurs, cela faisait trois ans que la nouvelle église était construite, mais pas encore utilisée. Avec le nouveau prêtre, les associés se sont mobilisés pour la réhabiliter, ainsi que la salle paroissiale : donner des idées, se retrousser les manches, récolter des fonds...
- Il est vrai que c'est souvent dans le cadre de problèmes de santé que l'on fait appel aux associés. C'est ainsi qu'un couple est venu demander de l'aide pour leur fille de 17 ans atteinte d'une tumeur cérébrale. Pour récolter des fonds nécessaires à l'opération, les

AFiMaPes ont organisé un tournoi de foot à la Casa del Sol, y ont vendu des boissons, ont fait une tombola... A ce jour, la jeune fille est hospitalisée à Buenos Aires pour se faire opérer. Les actions continuent.

- À Pâques, des associés sont venus rendre visite à Sr Renée, il est important de vivre aussi des moments de célébration. Cela a également été l'occasion de s'asseoir autour de la table afin de réfléchir à de nouveaux projets. Il a ici été question de venir en aide à 2 écoles dans lesquelles travaillent entre autres, des associés : Miguel et Monica.
- En ce moment, l'Argentine vit un chaos économique et beaucoup de changements sont en cours. « Cela va encore être dur avant que ça ne se stabilise » dit Marita, « mais nous espérons toujours mieux, grâce à Dieu, à notre foi, à notre travail et à l'entraide. » « On s'aide et on se met au service des autres pour maintenir la tête hors de l'eau ». ¹
- Quand une école de Las Breñas (à 48 km de Campo Largo) qui accueille des enfants porteurs de handicap est venue demander à Sr Renée s'ils pouvaient utiliser les locaux du Hogar de los niños pour en faire une extension, notre Soeur a rassemblé les associés pour les unir à cette décision. Ils ont dit oui. Malheureusement, l'administration tarde à suivre le dossier et le projet n'a pas encore vu le jour. Entretemps, il a été révisé, et il est maintenant plutôt question d'y installer un lieu de consultations (logopède, psychologue...) pour les enfants handicapés. Affaire à suivre.

¹ NB : en 2017, avec 1€ on avait 20 ARS. Aujourd'hui 1€ = 1271 ARS. Un salaire moyen est de 427€. 1kg de cuisses de poulet 1€, 1kg de poulet pané 2€ et 1kg de bœuf 10€.

Aurélie Furnémont

Atelier : Pérou - PRESENTATION DE L'ATELIER DE L'ESTIME DE SOI et BOURSES HUAYCAN PEROU - « DEBOUT »

A l'occasion de la célébration du 190^{ème} anniversaire de la fondation des Filles de Marie de Pesche, Soeur Laure Gilbert et les AFiMaPes (Laïcs Associés des Filles de Marie de Pesche) de Belgique et du Pérou ont voulu présenter à cette occasion, l'action que nous accompagnons depuis 2011 avec le Charisme Educatrice à la Vie et à la Foi.

Avec l'aide d'Alexandre Cordier, avec la méthode de rotation des groupes, on a brièvement présenté à plusieurs, la situation actuelle au Pérou. En particulier, la situation des filles et adolescentes de la commune de Huaycán, située dans le « zone centrale » de la ville de Lima.

Ensuite par vidéo, nous avons entendu les témoignages de Yomira de La Cruz et Eni Chipana Luna (AFiMaPes), deux éducatrices et collaboratrices du projet, issues de la première promotion de TAE en 2006 et actuellement psychologues, diplômées de deux prestigieuses universités de la ville de Lima, ainsi que les témoignages des filles et adolescentes de l'Atelier d'Estime de Soi (TAE) et des jeunes femmes du Projet BECAS qui poursuivent leurs études universitaires et techniques.

CONTEXTE

Le Pérou connaît actuellement une situation d'insécurité citoyenne et de violence due à l'extorsion, à la corruption, à la peur : les enfants vont à l'école ou au travail sans être sûrs de rentrer chez eux. Le gouvernement est tout simplement indifférent.



Depuis les années 1980, Huaycan est une population migrante, les femmes et les filles sont toujours les plus touchées et supportent la majeure partie du fardeau familial et économique. Par conséquent, les filles sont confrontées à des situations de violence diverses.



Cette initiative a débuté en 2006 avec Teresa Menchola une des premières Afimapes au Pérou, qui accompagnait les femmes et les filles de Huaycan. En 2011, après notre voyage avec Sœur Laure au Chaco-Argentine, nous sommes allées au Pérou pour consolider et renforcer cette action dans la promotion et l'organisation des filles à travers l'Atelier d'Estime de Soi-TAE.

Cette action a été renforcée par le charisme des Filles de Marie et avec l'aide des laïcs d'AFIMAPES BELGIQUE-PÉROU tels que Jean et Elise Biernaux, Jean Pierre et Marie Rose Schdanoff, Josée Rodrique. En 2013, une délégation d'étudiants et d'enseignants de l'école de l'Institut de la Vallée Bailly (IVB) de Braine-l'Alleud, s'est rendue au Pérou

et a visité le TAE de Huaycan ; depuis, cette action éducative et promotionnelle s'est renforcée avec le charisme des Sœurs de Pesche. Actuellement, plusieurs promotions ont pu bénéficier de l'aide des deux jeunes femmes déjà mentionnées du TAE, maintenant professionnelles: elles accueillent de nouvelles générations de filles, et donnent ainsi une continuité au projet.

PROJET FONDS DE BOURSE

Et pour renforcer encore ces nouvelles générations, pour les organiser, pour les rendre visibles, pour les faire se lever, avec Amour et Tendresse, le projet FONDS DE BOURSE a été lancé il y a 4 ans pour donner une opportunité et une continuité à la formation académique et professionnelle de certaines jeunes femmes qui veulent poursuivre leurs études supérieures, qui veulent et cherchent à mettre fin à leur situation de pauvreté, pour transformer leur vie et la vie de beaucoup d'autres jeunes filles



comme elles, avec leur témoignage qu'il est possible de construire un monde nouveau, avec des femmes qui se tiennent DEBOUT, qui construisent et donnent la Vie.

Maria Orellano, également associée aux Filles de Marie de Pesche, est responsable de la mise en œuvre et de l'accompagnement personnalisé de ce projet.

NELLY TORRES – AFiMaPes

- Fonds de bourses d'études pour les filles du AES-TAE - Rapport général

Le Fonds de bourses d'études pour les filles du TAE (Atelier de l'Estime de Soi) a été lancé en 2021 avec pour objectif principal d'offrir des chances égales de formation aux jeunes vivant dans la pauvreté. Cette initiative vise à briser le cycle de la pauvreté par l'accès à l'éducation, en promouvant également la

réduction des inégalités, l'autonomisation personnelle et sociale, et la transformation de la communauté.

L'objectif est de former les jeunes à devenir des agents de changement dans leurs familles et leurs quartiers, en contribuant, à partir de leur développement personnel, au bien-être collectif.

☑ Croissance du programme

- Année de démarrage (2021) : 4 boursiers.

- Situation actuelle (2025) : 7 boursiers actifs.

Pour gérer les ressources du fonds, il a été nécessaire d'ouvrir deux comptes bancaires :

- Un compte courant en dollars pour recevoir les contributions envoyées de Belgique.

- Un compte en soles, à partir duquel des dépôts sont effectués sur les comptes personnels de chaque bénéficiaire (tous gèrent des comptes en monnaie nationale).

☑ Documentation et suivi

Afin de sélectionner, d'accompagner et d'évaluer les boursiers, quatre formats clés ont été mis en œuvre :

1. la demande de bourse

2. Lettre d'engagement du boursier

3. Rapport de progrès académique (remis à mi-parcours de l'année scolaire)

4. Rapport d'étude final (à la fin de l'année scolaire)

Ces documents ont été essentiels pour un suivi rigoureux et rapproché. De plus, ils nous ont permis de rendre visibles les progrès académiques des jeunes filles par la présentation de notes, de photographies et de preuves de paiement des études.

Il est à noter qu'aucun dépôt n'est effectué si tous les documents requis n'ont pas été reçus et dûment complétés.

☑ Défis dans le processus

Au fil des ans, deux cas d'abandon scolaire, motivés par des difficultés économiques et le besoin de travailler, ont été enregistrés et analysés afin de renforcer les mécanismes d'accompagnement et de prévention. Ces cas ont été enregistrés et analysés afin de renforcer les mécanismes d'accompagnement et de prévention.

☑ Coordination depuis l'étranger

Depuis 2023, en raison de ma résidence à Bruxelles, il n'est plus possible d'organiser des réunions en face à face avec les jeunes bénéficiaires tous les six mois. Cependant, l'accompagnement a été maintenu virtuellement, ce qui a permis de garantir le suivi individualisé de chaque boursier malgré la distance.

☑ Gestion partagée

Jusqu'en 2023, j'étais en charge de l'administration du Fonds de bourses d'études à titre individuel. Cependant, en 2024, j'ai demandé à Ioannys Padilla, qui se trouvait à Lima, de me rejoindre. Grâce à cette collaboration, nous avons pu ouvrir conjointement les comptes bancaires en dollars et en soles, ce qui a renforcé la gestion et la transparence du programme.

MARITA ORELLANO - AFiMaPes Pérou

Atelier : ET AU CAMEROUN ?

Savez-vous que selon une enquête camerounaise de l'Institut National de la Statistique auprès des ménages publiée le 24 avril 2024, près de 2 Camerounais sur 5 vivent en dessous du seuil national de pauvreté estimé à 813 FCFA (= 1,3 Euro) par jour, par personne.

Le rapport ajoute qu'au Cameroun, comme dans beaucoup de pays, la pauvreté est plus répandue à la périphérie des villes, donc aussi à la périphérie de Yaoundé.

Mais ce qui m'a frappée c'est le courage de ces gens. Personne ne mendie... on voit des personnes d'un certain âge vendre au bord du chemin quelques salades, des tomates ou des mangues, des biscuits...

Etant donné les inégalités grandissantes, beaucoup d'enfants ne fréquentent pas l'école maternelle et ne connaissent pas le français. Il y a près de 260 langues locales au Cameroun. Beaucoup de messes sont célébrées dans la langue locale ce qui ne facilite pas la vie de nos filles qui ne connaissent pas ce dialecte.

Elles fréquentent le centre des Spiritains à Mvloye et participent le dimanche à une messe en français. La semaine, un prêtre vient célébrer l'eucharistie chez elles.

C'est dans ce contexte que nous sommes appelées à vivre et à trouver des solutions avec des jeunes qui demandent à devenir Filles de Marie de Pesche.

Habitant Yaoundé depuis septembre 2024, elles s'habituent facilement à la vie de cette ville administrative. Elles fréquentent un inter-noviciat où elles rencontrent d'autres jeunes qui sont en chemin comme elles.

Mars 2025 fut pour elles un mois rempli de joie et d'espérance.

Après avoir vécu une retraite les préparant à leur engagement, les postulantes ont été reçues par la Congrégation représentée par Sœur Laure, Supérieure générale, au Noviciat des Filles de Marie de Pesche, le samedi 23 mars 2025 au cours d'une eucharistie qu'elles avaient soigneusement préparée. Quelle joie ! Elle se lisait sur toutes les lèvres et s'exprimait en danses et en chansons.

Il faut dire qu'au cours des 15 jours passés au milieu d'elles, j'ai pu sentir l'atmosphère du groupe. Dans les différents entretiens, chacune a pu exprimer ses questions, son espérance... Quelle joie pour moi de voir des filles vouloir vivre et actualiser notre charisme dynamisé par notre spiritualité tout en se rendant compte qu'elles ne peuvent subvenir à leurs besoins. Cette prise de conscience bénéfique les aide à s'intéresser aux sœurs âgées vivant en Belgique, à prier pour elles.

Sois remerciée chère Sœur Yolande pour la pédagogie avec laquelle tu fais passer quotidiennement une formation à la vie dans une communauté religieuse. C'est ton témoignage qui parle plus que tes paroles. Et en plus, tu leur racontes l'histoire de la Congrégation qu'elles interprètent si bien, la mélangeant à leurs danses et à leurs chants. Tu souhaites qu'elles connaissent les racines de notre charisme. Merci.

Et merci aussi à vous les novices pour votre spontanéité, pour votre joie de vivre, pour vos chants, pour la prière partagée, pour votre volonté d'apprendre, pour vos projets à venir...



Comment le charisme des Filles de Marie rayonne-t-il au sein de nos écoles ?

1. Le réseau des directeurs : une union portée par la foi et la vision commune

Lors du 175e anniversaire de la congrégation, Sœur Laure a réuni les directeurs des quatre écoles secondaires affiliées aux Filles de Marie. Ces établissements, dispersés dans différentes régions de la

Belgique — Bruxelles, Braine-l'Alleud, La Louvière et Pesche — semblaient à première vue éloignés, mais cette rencontre a révélé une vérité profonde : nous sommes tous unis par un même esprit.

Ce jour-là, nous avons découvert que nos projets, nos valeurs et notre engagement convergeaient vers une même vision : donner à chaque élève la force de se tenir debout, l'accompagner dans son parcours, et surtout, ne laisser personne sur le bord du chemin.

Ce fut une véritable révélation, une affirmation que le charisme des Filles de Marie continuait de vivre à travers nous, dans chaque école, même sans que nous en ayons toujours conscience.

Inspirés par cette unité, nous avons décidé de nous retrouver régulièrement pour partager nos pratiques, nos idées, et nos expériences. C'est ainsi qu'en s'inspirant de l'école de Pesche, la Vallée Bailly est devenue partenaire de l'enseignement par alternance.

Chaque année ou tous les deux ans, une journée à Pesche rassemble les nouveaux membres du personnel des quatre écoles. Lors de cette rencontre, Sœur Laure raconte l'histoire de la Congrégation, ses fondements, et l'esprit qui l'anime. Les idées pédagogiques de Mère Célestine sont expliquées et partagées, des carrefours d'échange permettent aux enseignants de réfléchir à la manière dont le charisme se vit au quotidien dans leurs classes.

Ces moments, riches en partage, renforcent notre engagement commun et nourrissent l'esprit du charisme qui continue de rayonner dans nos établissements, porteur d'espoir et de solidarité.

2. Le soutien au Pérou : une solidarité qui transcende les frontières

Depuis plus de dix ans, l'Institut de la Vallée Bailly incarne cette même solidarité en soutenant un projet au Pérou, une belle expression de notre engagement au-delà de nos murs.

Les ateliers d'Estime de Soi, menés dans ce pays, poursuivent le même objectif que notre école : permettre à chacun de se tenir debout, de reconnaître ses dons et de croire en sa valeur.

Elise et Jean Biernaux, venus nous parler du projet soutenu par les AFIMAPES, incarnent cette solidarité.

Elise, ancienne professeure dans notre école, va dans les classes en début d'année pour expliquer aux élèves la portée de ce projet. Chaque semaine, avec des élèves et la sous-directrice, elle prépare des gaufres vendues à un euro, afin de financer ces ateliers. Mais au-delà de l'aspect financier, c'est un message d'amour et de reconnaissance que nous transmettons : chaque jeune a de la valeur à nos yeux. Certains enseignants ont même eu la chance de se rendre au Pérou pour rencontrer ces jeunes, partager leur quotidien, et préparer la venue de quelques élèves lors d'un voyage.

Même si la pandémie a interrompu ces échanges, notre espoir demeure : que d'autres jeunes aient bientôt l'opportunité de vivre cette expérience enrichissante.

Ce soutien, cette solidarité concrète, témoigne de la force du charisme des Filles de Marie, qui nous pousse à agir avec cœur et à croire en la dignité de chaque personne.

Anne-Françoise Désirant
Ancienne directrice de l'IVB
Braine-l'Alleud
et Elise Biernaux - Associée

Des nouvelles du marché de Pâques de Marchienne-au-Pont au profit du Cameroun.

Notre premier marché de Pâques fut un moment de joie, de fraternité, de don généreusement partagé pour le service du sanctuaire uni à la communauté des jeunes futures religieuses Filles de Marie de Pesche, du Cameroun.

Un premier MERCI vers Monique, l'inspiratrice et organisatrice de cet évènement nouveau.

D'autres MERCIS vont vers les bénévoles et leurs sourires, toujours présents, permettant la réalisation de ce projet inédit !

Et un beau et nouveau MERCI à ceux et celles qui ont contribué les jours précédents à étoffer de leurs dons : d'art décoratif, de couture, de cuisine, de fleuriste.... donnant ainsi à ce marché une variété d'articles aux regards des passants et bienfaiteurs venus ce jour-là au marché.

Merci à eux aussi !

Quelques photos vous parleront bien de la beauté et réussite de ce premier marché pas ordinaire, mais merveilleux !

MERCI, et prions les uns pour les autres sous le regard de Sainte Rita, œuvrant toujours pour que grandisse la paix et l'unité en nous, autour de nous !

Sœur Marie-Thérèse
Marchienne-au-Pont, avril 2025.



Pour aider le Cameroun vos dons sont les bienvenus :

(IBAN) BE81 0019 7082 9024 - (BIC) - GEBABEBB

Nom et adresse du bénéficiaire : FILLES DE MARIE DE PESCHE - RUE HAMIA 1 - BE 5660 PESCHE

Communication : DON POUR LE CAMEROU

Le 13 septembre 2025



Pèlerinage à Notre-Dame de Montaigu (Scherpenheuvel)

La basilique de Notre Dame de Montaigu, lieu de pèlerinage national, est un édifice baroque imposant, construit au XVIIème siècle pour honorer un voeu des Archiducs Albert et Isabelle.
En 1922, l'église obtint le titre de basilique mineure.
Le jour le plus important de l'année est le dimanche qui suit le jour des morts (2 novembre).
La statue de notre Dame de Montaigu est portée en procession autour du sanctuaire et dans le cimetière où des fidèles ont allumé des cierges sur les tombes.



**Un car partirait de Pesche et passerait par
Philippeville, Floreffe, Wavre...**

Le 7 novembre 2025

Rencontre à Pesche des jeunes professeurs

des Ecoles où les Filles de Marie de Pesche ont œuvré pour connaître les racines de la Congrégation et découvrir la pédagogie de Mère Célestine Luc.

L'année jubilaire continue

Quelques dates importantes :



Du 28 07 au 03 août	Jubilé des Jeunes
Du 26 au 28 septembre	Jubilé des Catéchistes
Du 04 au 05 octobre	Jubilé du Monde Missionnaire
Du 08 au 09 octobre	Jubilé de la Vie consacrée
Du 31 oct. au 02 novembre	Jubilé du Monde éducatif.

Continuons à porter dans la prière ces moments intenses de grâce, de pardon, de renouveau spirituel pour les groupes et restons curieuses du Message que le Pape Léon XIV leur adressera.

Prière à Marie

« Vierge et Mère Marie, toi qui, mue par l'Esprit, as accueilli le Verbe de la vie dans la profondeur de ta foi humble, totalement abandonnée à l'Éternel, aide-nous à dire notre « oui » dans l'urgence, plus que jamais pressante, de faire retentir la Bonne nouvelle de Jésus.

Pape François.



L'Espérance ne déçoit pas!	p.1
Il était une fois ... 190 ANS AU SERVICE DES JEUNES	p.2-3
« Si le Seigneur ne bâtit la maison... » Ps 126	p.4-5
La fête des 190 ans de la congrégation des Filles de Marie de Pesche ! On en reparlera longtemps car elle était unique et superbe.....	p.5-6
Passionné.es de Vie et d'Espérance	p.7
Nous ne sommes jamais seuls. Notre engagement est toujours soutenu, porté par l'engagement d'une sœur, d'un frère... ..	p.7-8
Le 'Oui' de la famille LORSIGNOL de BOUTONVILLE	p.8
Une Maman et son enfant au secours d'une école en difficulté	p.9
Angélique André qui a aidé l'Abbé Baudy dans sa mission et d'autre part Marie- Joséphine, qui, elle, a secondé activement son frère, l'Abbé Rousseau.	p.9-10
Monsieur l'Instituteur Cochard va défendre la foi et aider l'abbé Baudy et Marie-Josèphe Baudy va accueillir son frère chez elle... ..	p.10-11
Les différents ateliers de l'après-midi	p.11-17
Des nouvelles du marché de Pâques de Marchienne-au-Pont au profit du Cameroun.....	p.18
Agenda	p.19
Prière à Marie	p.20
Sommaire	p.20